

DIETUS ELBL

ESSAI · TRADUCTION

Science des nombres et théorie des nombres

Titre original : *Zahlenlehre und Zahlentheorie*

de Dietus Elbl

CET ESSAI DANS D'AUTRES LANGUES

Deutsch · English · Italiano

zahlen.cc · office@zahlen.cc

« Le vrai nombre, comme cela apparaîtra de plus en plus clairement, n'a pas le moindre rapport avec les choses mathématiques. » (Oswald Spengler)

Lorsque nous conversons au quotidien, nous communiquons le plus souvent avec des personnes qui parlent la même langue. Si nous voulons entrer en contact avec d'autres cultures, la question se pose de savoir comment y parvenir au mieux, ce qui mène au thème de l'« espéranto ». Si nous poussons la réflexion un peu plus loin et nous demandons à quoi pourrait ressembler le contact avec des civilisations non terrestres, nous comprenons bientôt que seul un *méta-langage indépendant des cultures* entre en ligne de compte, car personne ne supposerait que l'on parle anglais ou chinois dans notre galaxie voisine. Pour trouver ce méta-langage, il suffit de jeter un regard sur la vie quotidienne.

Lorsque des personnes de différentes nations se rencontrent dans un lieu fréquenté - aéroport, gare, toilettes - on y trouve le plus souvent des pictogrammes qui donnent des indications de manière *symbolique*. Les pictogrammes s'orientent sur des schémas de pensée communs, propres à tous les êtres humains, et constituent une langue des signes réduite à l'essentiel. Si nous simplifions encore d'un degré ces guides imagés, nous parvenons finalement aux NOMBRES en tant qu'engrammes universels ou principes formateurs qui construisent notre monde.

SCIENCE DES NOMBRES ET THÉORIE DES NOMBRES

Comme l'a déjà remarqué le célèbre philosophe et mathématicien allemand Oswald Spengler, les nombres et les mathématiques n'ont pour ainsi dire rien à voir les uns avec les autres, un fait qui ne nous est enseigné dans aucune école et qui, en fin de compte, sème beaucoup de confusion. Cela tient au fait qu'aujourd'hui nous ne distinguons plus entre la **science des nombres (Zahlenlehre) en tant que science des principes universels de l'être** et la *théorie des nombres en tant que branche des mathématiques*. Comme les nombres sont toutefois utilisés dans les deux domaines, une clarification est absolument nécessaire, car les nombres y ont une signification opposée.

Dans la théorie des nombres, les nombres sont considérés comme des *nombres de mesure et des grandeurs quantifiables*, tandis que la science des nombres décrit les nombres comme les *plus petites briques informationnelles du monde*. De même que l'architecte influe déjà sur le climat de l'habitat par le choix des matériaux de construction (briques d'argile, pierres, blocs de bois, etc.), c'est dans l'usage des nombres que se décide si les images virtuelles de la réalité qui en sont générées conviennent ou non.

Science des nombres : usage des nombres
* comme symboles de principes cosmiques
* comme briques informationnelles du monde
* pour décrire la réalité universelle

Théorie des nombres : usage des nombres
* comme nombres de mesure, de façon opérative pour calculer
* comme grandeurs concrètes dans des formules
* pour calculer des faits scientifiques

Reconnaître ces principes - la science des nombres en tant que « **grammaire de la nature** » - nous relie aussi bien à notre environnement qu'à notre origine, raison pour laquelle la science des nombres représente aussi le *pont* formel *vers notre Soi*. En outre, la science des nombres, en tant que *« système d'exploitation cosmique »*, définit ce que nous, êtres humains, avons en commun avec l'univers, ce qui, dans le domaine socioculturel, conduit à des sociétés naturelles et pacifiques.

> *Être au monde sans connaître les lois cachées de la nature, c'est comme être né dans un pays dont on ne connaît pas la langue maternelle. (Hazrath Inayat Khan)*

LA SCIENCE DES NOMBRES OFFRE UNE DESCRIPTION UNIFIÉE DU MONDE

Comme le titre le laisse déjà entendre, tout tourne autour d'une présentation interdisciplinaire et holistique de l'univers, de son ordre, de son développement et de sa communication.

La science, la religion et l'art, en tant que les trois archétypes primaires de la perception humaine, trouvent ici leur point culminant dans la *science des nombres*, qui nous familiarise avec la grammaire de la nature. La science des nombres en tant que science des principes fondamentaux de l'être ne doit toutefois pas être confondue avec la théorie des nombres, qui constitue une branche des mathématiques et ne permet pas une vision holistique de la réalité.

Science des nombres = Science + Art + Religion

La science se révèle ici comme une manière de voir orientée avant tout vers la réalité perceptible par les sens, tandis que la religion, en tant que perspective humaine, se concentre sur les parts invisibles et spirituelles de la création. Le milieu de ces deux manières de voir est incarné par l'art, qui réunit en lui des aspects aussi bien personnels et subjectifs que concrets et objectaux.

Être humain = Corps + Âme + Esprit

Contrairement à la spécialisation habituelle des sciences, cette contribution se concentre sur la présentation de l'unité de tout l'être, issu *du vide (« vacuum »)*. En ce sens, matière, énergie et information forment toujours un tout indissociable, qui s'exprime en variations infinies sur les quatre plans principaux de l'être cosmique – *universel, galactique, solaire, planétaire*.

Par analogie avec le lien corps-âme-esprit, on peut montrer que toute forme d'existence, en tant qu'unité, suit dans son apparence une division en trois, représentable formellement comme une relation 1 : 3. Ainsi, chaque atome possède lui aussi un aspect matériel et objectal, une part animique (« énergie ») et une part spirituelle (« information »), ce qui s'exprime formellement de la manière suivante :

Être = Matière + Énergie + Information

En conséquence, cette vision conduit à une réorientation fondamentale de la science, de la religion et de l'art, puisque même un scientifique de la plus pure tradition ne peut réussir que s'il intègre de manière égale dans ses réflexions les aspects animiques et spirituels, ou énergétiques et informationnels, de l'objet étudié. De même, le philosophe est tenu de chercher une description formelle et concrète d'une idée abstraite, ce qui dépasse logiquement les limites de toute confession ou de toute discipline établie.

L'avantage inestimable d'une perspective universelle réside toutefois dans le rassemblement et l'intégration de t o u s les efforts pour parvenir à une compréhension plus profonde de notre monde. Il est évident qu'il s'agit ici d'une présentation du tout, qui montre ce que l'être a en commun à tous les niveaux et transmet une langue cosmique, conçue non de manière spécifique à une culture, mais de manière universellement valable. De cette façon, tous les phénomènes descriptibles du monde peuvent être ordonnés de manière unifiée et assemblés en un grand puzzle, qui contient en lui des contradictions mais reste toujours compréhensible en tant que tout.

Il apparaît ici aussi que la prétendue « théorie du tout » reste un rêve irréalisable de la physique, mais qu'elle est déjà réalisée sous la forme de la science des nombres – qui offre une vision du *tout* et de l'*unité* de tout l'être.

LA SCIENCE DES NOMBRES D'UN POINT DE VUE SYSTÉMIQUE

L'étude de différentes composantes d'un système et de leurs interactions se rapporte toujours, par analogie avec un ordinateur, au **système d'exploitation** qui pilote des systèmes complexes. Le système d'exploitation est complété par des logiciels variables, qui remplissent des fonctions spécifiques dans l'ensemble. Dans la nature, nous pouvons identifier le système d'exploitation du cosmos comme les **principes naturels** ou les lois de la nature, qui sont à la base de tout le reste. Ce logiciel universel est reflété par la conscience autoréflexive, dont les différents courants apparaissent au niveau planétaire sous forme de perspectives humaines, que nous exprimons à travers des disciplines comme la physique, la chimie, les mathématiques, la musique, l'histoire, la philosophie, etc.

Tandis que le système d'exploitation se rapporte à la totalité de l'être (les lois de la nature régissent tout dans l'univers), les parts logicielles sont orientées vers le ponctuel. Bien que nous soyons convaincus que le tout est plus que la somme de ses parties, nous n'avons développé aucune science qui se consacre de manière autonome au système d'exploitation de l'univers, ce qui fait que ce que les logiciels (les disciplines scientifiques) ont en commun reste lui aussi inconnu. Pour remédier à ce manque, j'ai défini la **science des nombres en tant que science des principes originels de l'être** et l'ai ajoutée, en tant que méta-science, aux disciplines spécialisées. La science des nombres ne veut pas être confondue avec la théorie des nombres en tant que branche des mathématiques, car – en tant que science de la totalité – elle précède tous les autres domaines.

La science des nombres repose sur une *relation de sens triple et dynamique,* qui élargit la définition statique et polaire des contraires (voir 0 et 1 dans le monde informatique) par l'aspect médian du « vide » (nombre 0). Ainsi, des processus dynamiques peuvent être saisis et décrits, qui ne peuvent être compris avec une pensée en noir et blanc. Par conséquent, les relations symbiotiques et les comportements coopératifs peuvent aussi être mieux représentés, au lieu de devoir recourir, comme d'habitude, à des modèles de concurrence et de lutte.

Sans le **zéro comme base de la création**, ni la croissance ni le déclin ne peuvent être suffisamment décrits, car c'est là que commence et finit la création. Le zéro n'est toutefois pas un nombre autonome en soi, mais l'aspect médian de l'atome de base immatériel (entité informationnelle) 1^2, que les mathématiques, de manière réductionniste, traitent comme 1, sans reconnaître sa complexité en tant que brique fondamentale du système.

Avec la découverte que les atomes sont des structures complexes, la physique a fondé la physique quantique et donné naissance à la science de l'(infiniment) petit, ce qui s'est révélé extrêmement fécond. Les mathématiques n'ont toujours pas franchi ce pas, car elles ne considèrent que rarement les nombres comme des forces complexes et formatrices, mais comme des éléments qui, pour des raisons pratiques, se prêtent excellemment au calcul.

La science des nombres comble cette lacune, car, en tant que perspective intégrative, elle réunit en elle *tous* les efforts humains pour décrire le monde de manière adéquate, et elle est donc à même de représenter au mieux le système d'exploitation du cosmos. Quiconque veut étudier la complexité ne peut contourner la science des nombres, car elle formule les schémas de relation au niveau le plus *bas* de l'être, qui se situent au niveau subatomique et s'expriment à travers la vie intérieure des nombres.

« Tout est nombre. Dieu est nombre. Dieu est en tout. » *(Pacal Votan)*

Traduction de l'original allemand de Dietus Elbl. zahlen.cc · office@zahlen.cc
CONCEPTION ET RÉALISATION LOTBLICK